



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

9 | 2009

Varia

Yannis HAMILAKIS, *The Nation and its Ruins : Antiquity, Archaeology, and National Imagination in Greece*

Laure Caillot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/578>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 338-339

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Laure Caillot, « Yannis HAMILAKIS, *The Nation and its Ruins : Antiquity, Archaeology, and National Imagination in Greece* », *Anabases* [En ligne], 9 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 27 octobre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/578>

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2019.

© Anabases

Yannis HAMILAKIS, *The Nation and its Ruins : Antiquity, Archaeology, and National Imagination in Greece*

Laure Caillot

RÉFÉRENCE

Yannis HAMILAKIS, *The Nation and its Ruins : Antiquity, Archaeology, and National Imagination in Greece*, Oxford, Oxford University Press, 2007, 352 p.
60 livres / ISBN-13 : 978-0-19-923038-9.

- 1 Yannis Hamilakis nous propose une synthèse complète de ses travaux menés sur l'héritage antique dans la société grecque moderne, en s'intéressant plus particulièrement à la présence de ses traces matérielles dans l'imaginaire national. Ces recherches, qui ont fait l'objet de nombreux articles ces dernières années, nous permettent ici d'appréhender la globalité de ce travail qui s'appuie sur les nombreuses études qui l'ont précédé à propos des relations entre l'archéologie et la formation d'un imaginaire national. Une bibliographie très complète accompagne le développement.
- 2 L'ouvrage se compose de huit chapitres qui explorent chacun un moment précis de l'histoire de la Grèce moderne où les antiquités furent exploitées pour défendre l'imaginaire national. Le premier chapitre, « Memories cast in marble », part du constat établi au lendemain de la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques d'Athènes en 2004, lors de laquelle des représentations de différentes œuvres antiques des musées grecs furent transformées en tableaux vivants. À partir de cet exemple, l'auteur s'attache à comprendre les mécanismes qui permirent le développement d'un héritage matériel, forgé sur les antiquités élevées au rang de capital symbolique et culturel pour la nation, capital qui fut, tout au long de l'histoire de la Grèce moderne, incessamment défendu par les différentes politiques du pays. Le chapitre 2 rappelle le fonctionnement des différents organes institutionnels de l'archéologie en Grèce, dont le Conseil central

archéologique, qui contribue encore de nos jours à élever l'archéologie au rang de « religion séculaire ». Le chapitre 3 revient sur la question de la gestion des antiquités en 1833, au lendemain de l'indépendance de la Grèce, au moment de l'arrivée du roi Othon I^{er}. On y découvre la place qu'elles occupèrent chez les intellectuels grecs de l'époque qui, progressivement, s'affranchirent des traditions hellénistes européennes pour se forger un hellénisme qui leur fût propre, permettant ainsi aux ruines antiques de devenir le cœur du capital symbolique et culturel grec. L'auteur revient dans ce chapitre sur la place des antiquités dans l'historiographie nationale, ainsi que sur leur perception et les mesures de protection dont elles firent l'objet au début du XIX^e siècle.

- 3 Yannis Hamilakis, dans le chapitre 4, s'interroge sur le rôle de Manolis Andronikos, un archéologue perçu tel un « shaman » qui, grâce à ses découvertes à Vergina en Macédoine en 1977, contribua au renforcement d'une certaine vision d'une Macédoine grecque par la Grèce elle-même, en mettant au jour la tombe de Philippe II, père d'Alexandre le Grand. Il nous montre comment cette découverte ne fut pas exempte d'une certaine part de mysticisme et comment l'archéologie moderne put contribuer au développement d'un sentiment national et devenir une stratégie politique.
- 4 Le chapitre 5 revient sur une période difficile de la Grèce moderne et l'utilisation d'une certaine vision de l'Antiquité dans l'élaboration de la politique de Metaxas durant les années de dictature entre 1936 et 1941. Fortement inspiré des idéaux du Troisième Reich allemand, Metaxas œuvra pour la valorisation des idéaux moraux spartiates antiques pour forger une Troisième République hellénique. Cette époque dominée par la présence de Spyridon Marinatos dans l'archéologie grecque valorisa les origines anciennes de la Grèce, au-delà de l'époque minoenne. Le chapitre 6 revient sur une autre période difficile de l'histoire de la Grèce moderne et tout particulièrement sur l'histoire du camp de concentration installé sur l'île de Makronisos (au large du cap Sounion), présenté comme « the other Parthenon ». Les prisonniers politiques de la guerre civile y furent envoyés pour une rééducation politique qui passait en grande partie par un retour aux origines antiques : les prisonniers construisaient à échelle réduite des maquettes de monuments antiques, dont le Parthénon.
- 5 L'auteur n'a pu faire l'impasse sur la question des marbres Elgin conservés au British Museum (chapitre 7), sujet pour lequel il dresse un bilan historiographique en essayant de ne pas sombrer dans des discussions académiques qu'il juge stériles à propos de la restitution de cet héritage culturel. Le dernier chapitre essaie de synthétiser quelques-unes des discussions centrales de son ouvrage à propos des tensions, ambiguïtés ou contradictions qui caractérisent les liens unissant les antiquités et l'imagination nationale.
- 6 On peut retenir la clarté de l'ouvrage et la mise en perspective historique, sociologique et philosophique des propos d'Hamilakis. Un des intérêts de ce travail repose sur des synthèses claires sur des sujets qui n'avaient jusqu'à présent fait l'objet d'aucune étude, notamment sur Metaxas et la vision de l'Antiquité spartiate, la récupération des travaux d'Andronikos ou encore l'histoire du camp de Makronisos, encore trop ignorée. Il n'est pas à douter que cet ouvrage propose des éléments clés pour comprendre l'enjeu des antiquités en Grèce depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à nos jours dans la construction d'un imaginaire national collectif, et donc d'une identité nationale grecque.

AUTEURS

LAURE CAILLOT

Université de Provence

lcaillot@gmail.com